



Auteur : Xavier Deutsch

Titre : Le cantique des carabines

Genre : roman

Thèmes : Sicile/ secret de famille/ condition paysanne/ mafia/ initiation

Cadre spatio-temporel : Sicile - XX^e siècle

Voix narrative : narrateur externe

Public-cible (âge des lecteurs) : dès 15 ans

144 pages – 7 euros

1. LA PRÉSENTATION DU LIVRE

1.1. Deux mots sur l'auteur

Xavier Deutsch est né à Louvain (Belgique) en 1965. Docteur en Philosophie et Lettres, il a publié une trentaine de textes (romans, nouvelles, pièces de théâtre, articles et essais...) tant pour la jeunesse que pour les adultes. Dont notamment « Allez ! Allez ! » (Prix Totem du salon du livre de jeunesse de Montreuil) et « La belle étoile » qui obtient le Prix Rossel. En 1996, il choisit de vivre de son écriture.

1.2. Deux mots sur le livre (résumé) :

Leonidas, un jeune paysan sicilien, a cultivé avec labeur les meilleurs oignons de son pays et part les vendre à Catane. Par l'intermédiaire d'un comte, il a trouvé un client qui les lui achètera à bon prix. En échange de ce client, le comte exige que Leonidas transporte dans sa charrette un étrange colis composé de carabines. Leonidas part ainsi sur la route accompagné de Ponce, son jeune frère qui est très intrigué par les « combines » de son frère. Ils quittent leur petit village isolé du reste du monde et partent s'initier aux dures et moins dures réalités de la vie. Le voyage est lent, baigné de silence et de mystères, parsemé de petits tracas quotidiens, propice à l'évocation de la Sicile où plane l'ombre des chapeaux noirs de la Mafia mais il est aussi ponctué de dialogues qui vont droit à l'essentiel.

Au terme de la route, les deux frères vendront leurs oignons et retrouveront leur sœur avec laquelle ils partiront vers une réalité plus douce : l'Amérique.

1.3. Les attentes que peut susciter la couverture

Sur base de la couverture, à quel type de récit t'attends-tu ?

- observation du contexte : champ aride, sécheresse
- observation des couleurs : ocre, brun => importance du soleil qui brûle.

Etude du titre ? Pourquoi est-il paradoxal ? Est-il en accord avec le récit imaginé précédemment ?

Cantique : chant d'action de grâce >> Carabines

⇒ Sur base de ces différentes observations, les élèves définissent brièvement le récit auquel ils s'attendent.

1.4. Ce qui pourrait plaire au jeune lecteur

En plus d'une histoire cultivant l'importance des liens fraternels, le lecteur découvrira tout un pays dont les conditions de vie et les mentalités sont à mille lieues des siennes. Il sera touché par la communication particulière qui unit les deux frères : silence et gestes sont parfois beaucoup plus éloquents que des paroles. Le style du roman est également interpellant : il est sobre, juste et concis - pas un mot n'est de trop. La narration externe et la focalisation interne ne permettent pas au lecteur de s'identifier directement aux héros, le lecteur se sentira spectateur d'une histoire qui défile sous ses yeux et devra faire preuve de réflexion afin de déterminer qui sont les « bons », qui sont les « mauvais » (même si il n'y a pas de Héros en tant que tel mais plutôt des hommes avec leurs défauts et leurs qualités). Ce style n'est pas habituel pour les jeunes qui sont confrontés le plus souvent à des histoires où la morale est limpide et les héros tout puissants mais il suscitera très certainement la réflexion et la discussion en classe.

2. LA LECTURE TREMPLIN

2.1. La situation de l'extrait

Début du roman, les deux frères partent sur la route, c'est le début du voyage.

2.2. La consigne de lecture

Ecoutez le texte et centrez votre attention sur la description des deux héros.

2.3. Le texte (extrait p. 19-22)

Ils se taisent. Ils retournent dans leurs pensées. Mais on devine bien dans quels champs d'oignons elles redescendent, leurs pensées. D'ailleurs, après quelques minutes bercées par la charrette, Ponce dit :

– C'est du travail, hein...

– Beaucoup de travail, et du lourd. C'est bien, Ponce, que tu le dises. Merci de l'avoir dit. Les gens ne savent pas le travail que c'est.

Les pensées de Leonidas rejoignent à présent le grand bout de champ qu'il travaille derrière Moio pour cultiver les oignons. Nul autre que lui ne fait d'oignons dans les provinces de Messine et de Catane. De l'autre côté de l'île, à ce qu'il a entendu, oui, des Russes ont acquis pas mal de terres pour implanter de l'intensif, de l'oignon jaune et du blanc qu'ils emportent en Pologne. Si les Polonais bouffent du mou, tant pis pour eux... Mais le bel oignon de Leonidas de Moio, misère ! Rouge, doux, parfumé, puissant... On s'est ri de lui, ça n'a pas manqué, dix ans plus tôt. Rien à faire : il a pris ce grand bout de champ dont les autres ne voulaient pas. Bien mis, pourtant, bien plat, au soleil. Trop de cailloux ? Il a retiré les cailloux. Il a écrit aux Pays-Bas, il a commandé des bulbes, il est allé les chercher au port de Catane. Il a payé en pièces d'or, à présent c'est en pièces d'or qu'il entend qu'on le paie. Dix ans... Ponce a bien dit : c'est du travail. Tellement de travail, et certaines années bonnes, et d'autres non, et les sangliers qui s'y connaissent : une nuit leur suffit pour descendre et ravager les rangs. Ils n'attendent pas que la récolte soit mûre, tout leur va, les bulbes au printemps, à peine enterrés : ils fouillent du groin, ils déterrent. Les tiges en été. Les beaux oignons grossis de septembre... Leonidas a passé des nuits sans dormir, sur sa terre, avec la vieille carabine de

son père. Il tirait : une balle pour abattre, une deuxième pour achever. Puis il laissait la bête où elle était morte.

Tellement de travail que ça ne vaut pas la peine d'y penser. Rien qu'y penser, ça pèse lourd. Les plus beaux oignons de Sicile ! Attends, mieux : les seuls beaux oignons de Sicile ! Ponce, mon frère, c'est bien de l'avoir dit. Mais cela, que ces paroles lui ont plu, Leonidas l'a déjà dit à Ponce, et c'est inutile de le répéter.

Ils sont dans leurs pensées tous les deux. Peut-être la Grise, marchant et tirant, pense-t-elle aussi. Et Ponce dit :

– Qu'est-ce que tu vas faire avec ton argent ?

– Quoi ?

– Qu'est-ce que tu vas faire avec l'argent des oignons ?

Leonidas regarde en premier lieu devant lui comme si c'était la jument qui pouvait répondre, puis il dit :

– Oui, ça va donner un paquet d'argent. Mais il faut d'abord les vendre, n'est-ce pas ? Les oignons.

Cette fois c'est Ponce qui se tait. Il entend bien que son frère n'a pas envie de parler de ce qu'il fera de tout cet argent qu'il aura gagné d'avoir vendu les oignons. Soit Leonidas ne le sait pas encore, ce qu'il fera de son argent, soit c'est un secret. Mais s'il ne le savait pas, il aurait dit en riant « Je ne sais pas. » Donc ça doit être un secret, et Ponce bien sûr se sentirait malhonnête à chercher de savoir ce que Leonidas ne veut pas dire.

Ils roulent encore un peu en silence, et ils écoutent les bruits de la vallée. Des oiseaux de nuit battent le feuillage d'un arbre sur la droite. Autrement, le pas des sabots de la Grise, le grincement des moyeux, la charrette remplissent la chanson de l'Univers. Leonidas allume une cigarette, et la fume en regardant devant lui. Ponce lui dit :

– Tu m'en donnes une ?

– Non, ça m'emmerde de donner des cigarettes. Tu demanderas au comte s'il en a.

C'est prononcé doucement comme une phrase normale, comme si Leonidas avait dit :

– On n'a pas de vent, c'est bien.

D'ailleurs Ponce ne voit pas malice, et il demande encore :

– Pourquoi tu m'as pris avec toi ?

– Pour te montrer quelque chose à Catane.

2.4. Les objectifs

⇒ Comprendre le caractère des deux héros et la relation qui les unit

⇒ Comprendre la narration particulière du récit

⇒ Mettre en évidence la cohérence du récit c'est-à-dire l'adéquation entre la narration et l'histoire.

2.5. Les questionnaires

2.5.1. Les élèves ne disposant plus du texte

a. *Esquissez les deux personnages dont il est question dans l'extrait.*

Leonidas	Ponce
Travailleur Perfectionniste Consciencieux Fier Réaliste Taiseux Frère de Ponce	Reconnaissant Curieux, intrigué Compréhensif, respectueux

b. *Définissez le lien qui les unit*

Une relation fraternelle de respect où le savoir est aux mains de l'aîné et où le jeune a tout à apprendre. Cette relation donne lieu à une communication réduite au strict minimum : Ponce n'ose déranger Leonidas dans ses réflexions et il n'obtient pas toujours les réponses aux questions qu'il ose poser, il ne prend donc la parole que lorsqu'elle est incontournable.

c. *Caractérissez le style de l'auteur*

Style très oral : « hein », « c'est », « bouffent », « tant pis », ...

Aucune difficulté de compréhension, l'auteur utilise la langue des deux héros, c'est donc une langue de paysans siciliens qui n'a rien de raffiné. Remarquons que l'auteur utilise une focalisation interne puisqu'il donne le point de vue de ses deux héros sur le récit : dans un premier temps, c'est le point de vue de Leonidas qui est développé et dans un second temps, celui de Ponce.

d. *Ces différentes observations correspondent-elles à celles réalisées à propos du titre et de la couverture ?*

Ressemblances	Différences
<ul style="list-style-type: none">- Sicile, pays du soleil- Contexte campagnard- Importance des carabines (carabine de son père avec laquelle il surveille son champ d'oignons)- ...	<ul style="list-style-type: none">- Pas de dimension religieuse (cfr. cantique)- Relation entre deux frères- Voyage- Mystère, ombre... autour de l'usage futur de l'argent.- ...

e. *Fort de cette analyse, imaginez à présent la suite du récit.*

2.5.2. Les élèves pouvant consulter le texte

a. Lecture individuelle de l'extrait avec comme consigne de remplir le tableau suivant.

Caractère de Leonidas	Passages justificatifs	Caractère de Ponce	Passages justificatifs
- Original, différent - Exigeant - Travailleur - Rustre - Méthodique - Réservé, taiseux	- « on s'est ri de lui » -« c'est en pièce d'or qu'il entend qu'on le paie » - « c'est du travail. Tellement de travail » - « des nuits sans dormir, avec la vieille carabine de son père. Il tirait... » - « Oui, ça va donner un paquet d'argent. Mais il faut d'abord les vendre... » - « ces paroles lui ont plu, Leonidas l'a déjà dit à Ponce, et c'est inutile de le répéter »	- Intrigué - réaliste et reconnaissant - compréhensif et respectueux	- « qu'est-ce que tu vas faire de ton argent » - « c'est du travail » - « Ponce se sentirait malhonnête à chercher de savoir ce que Leonidas ne veut pas dire »

b. Sur base de ce tableau, déterminez la relation qui unit les deux frères et quelle conséquence elle a sur la communication entre les deux frères.

Une relation de respect où le savoir est aux mains de l'aîné et où le jeune a tout à apprendre. Cette relation donne lieu à une communication réduite au strict minimum : Ponce n'ose déranger Leonidas dans ses réflexions et il n'obtient pas toujours les réponses aux questions qu'il ose poser, il ne prend donc la parole que lorsqu'elle est incontournable.

Dans ce sens, l'étude du champ lexical du silence est révélatrice : taisent (2X), dire (8X), entendre (2X), paroles, inutile de le répéter, ... Cela révèle l'importance et la rareté de la parole.

⇒ *Conclure en montrant que si l'auteur est avare de dialogues, c'est pour mieux leur donner de l'importance et peut-être aussi pour donner de l'importance aux actes qui révèlent aussi (et parfois bien plus que les paroles) les caractères des héros.*

c. Quelles sont les narration et focalisation utilisées ? En quoi celles-ci reflètent-elles le caractère des héros ?

La narration est externe, le narrateur ne prend pas part à l'histoire. Il faut toutefois remarquer sa présence à travers l'usage du « on ».

Ex : Mais on devine bien dans quels champs d'oignons...

La focalisation est mixte c'est-à-dire qu'elle se situe entre la focalisation interne et la focalisation zéro. Il s'agit en fait d'une focalisation interne qui varie puisque l'on adopte le point de vue de Leonidas et ensuite le point de vue de Ponce. On connaît leur pensée et leurs sentiments. Mais l'auteur ne donne pas voix au chapitre à tous les personnages, certains dès lors nous semblent très opaques.

- ⇒ Il est difficile, à première vue, de cerner le caractère des héros. Ils apparaissent comme froids et distants ce qui est renforcé par l'usage de la narration externe qui ne facilite aucunement l'identification aux héros.
- ⇒ Malgré cela, le lecteur est invité à entrer dans la pensée des héros et donc à les comprendre (focalisation interne). Par conséquent, ces héros qu'ils prenaient pour des étrangers deviennent au fur et à mesure de sa lecture de plus en plus proches de lui. Le lecteur finit par être ému par le texte.
- ⇒ Remarquons l'usage du discours indirect libre, sorte de monologue intérieur qui rapporte la pensée des personnages. Celui-ci donne un style très oral au roman.

3. LES SUGGESTIONS DE QUESTIONNEMENT APRÈS UNE LECTURE INTÉGRALE

- Description de la Sicile et fidélité de celle-ci par rapport à la réalité
- Rôle de la Mafia dans la récit
- Fin ouverte => on peut proposer aux élèves d'imaginer la suite
- Roman initiatique (étude de l'évolution de Ponce)
- Subterfuges créés par l'auteur pour surprendre son lecteur (mafia, rencontre avec des prostituées... autant d'éléments qui donnent à penser qu'il s'agit d'un roman glauque alors qu'il s'agit d'une histoire d'amour fraternel)
- Importance de la communication